



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/Les-Hommes-sans-epaules-no-42.html>

Novembre, c'est

Les Hommes sans épaules n° 42

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : samedi 5 novembre 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Le dossier central de la livraison (forte de plus de 320 pages) est consacré à Claude Pélieu, par Pierre Joris et Alain Brissiaud.

Claude Pélieu est né en 1934 en France. Trois ans en Algérie dans les Bat d'Af. Part en 1963, avec Mary Beach, aux Etats-Unis où il résidera, malgré quelques retours en France (en 1968 à Paris, et en 92-93 à Caen), jusqu'à sa mort en 2002. *Une dague orangeuse explose entre les sourcils du sexe*. Il fut le seul représentant français de la *beat generation*, adepte du cut-up et auteur de nombreux collages *la lune incandescente isocèle la conscience et hurle comme un moteur mal aimé*. Une trentaine de pages de son oeuvre, comprenant près de cinquante recueils, est donnée pour sonder sa poésie si particulière et cette définition : *Ecrire la poésie, c'est plonger dans l'inconnu, et marcher, marcher, pour oublier les crimes crapuleux des mots et la mémoire mouvante*. Des poèmes de Jack Kerouac, Julian Beck, Allen Ginsberg, Carl Solomon, Ed Sanders, Pierre Joris et Bruno Sourdin suivent « autour de Claude Pélieu ». Avant un ensemble consacré à **Allen Ginsberg**, avec un texte écrit par Pélieu pour son soixantième anniversaire *La poésie de Ginsberg est toujours hors-champ, en marge, dehors* et une étude de Christophe Dauphin sur « le poète-Amérique ». L'auteur de *Howl* se joindra dans les années soixante au mouvement hippie et deviendra un symbole de l'opposition à la guerre du Vietnam. Le chef de file de la *beat generation* restera avant tout comme un grand mystique. Il disparaît à l'âge de 70 ans. D'autres auteurs du même mouvement sont également présentés dans ce n° comme Lawrence Ferlinghetti, Gregory Corso, le célèbre auteur de « Bomb », Bob Kaufman et aussi Vim Karénine...

Mis à part ça, **Christophe Dauphin** donne un édito très engagé sur la religion, où il s'appuie sur des prises de position de Talisma Nasreen et Adonis. A la suite de quoi, il rend un chaleureux hommage à **Yves Bonnefoy** sous l'angle de sa perception du surréalisme et cette citation : *Yves Bonnefoy retient que la poésie n'est pas un discours orné [...] mais qu'elle est comme une langue étrangère à l'intérieur de la langue, et par laquelle l'individu fait une expérience particulière, une mise à l'épreuve de soi-même...*

Mis à part ça, deux poètes sont mis en avant dans cette livraison : l'Allemand **Hans Magnus Enzensberger** (né en 1929 en Bavière). *à Jerez on échange des baisers pour deux fois cinq dents* Avec une poésie engagée et questionnante *tendez vos pommes d'Adam à mes morsures de Judas* et des textes drus et longs et captivants *Ne manquez pas d'acheter des cercueils climatisés avec chasse d'eau* Et le poète hollandais **Cees Nooteboom** (né en 1933 à La Haye) qui manqua de devenir moine avant de parcourir le monde, du Surinam au Japon. *Je suis, telle une flèche, / tendu vers le lointain / mais dans le lointain / je ne suis / rien*.

Mis à part ça, une étude brillante de l'oeuvre de **Colette Klein** par Gérard Cléry qui éclaire son parcours recueil après recueil. *J'allais éclore / mais le feu a repeint la vie / et ses doigts de dentelle / m'ont écrasé / sans bruit...* Elle n'apprend qu'à trente ans qu'elle est juive. Elle sera la compagne de Pierre Esperbé et travailla avec lui autour de la revue **Phréatique**. *La peur a mis son corsage d'oiseaux / comme si la nuit / devait en mourir* Tous ses récents recueils sont édités chez Alain-Lucien Benoît.

Mis à part ça, une promenade avec **Roger Vailland** *l'infréquentable* par Jehan Van Langhenhoven. Des textes aussi de Jacqueline Lalande, Yves Boutroue : *le sang las / dans le fracas des veines*, Frédéric Tison... et Samaël Steiner.

Mis à part ça, un dossier consacré à l'incroyable auteur de happenings **Pierre Pinoncelli**. Avec un entretien de Virgile Novarina qui prépare un film sur lui par Marie-Françoise Dubromel. Pierre Pinoncelli, né en 1929 termine son préambule de présentation ainsi : *s'efforcer d'être GROTESQUE pour empêcher la vie de se coaguler dans le sérieux, le bon goût, et l'esthétisme*. Il dit par ailleurs : *Le happening, pour moi, c'est l'immaturité volontaire, c'est la fidélité à l'enfance... C'est une rallonge mise à la jeunesse*. Je cite quelques exemples retentissants de ses actions : un hold-up à la SG de Nice (jumelée avec le ville du Cap en 75 lors de l'apartheid), l'aspersion d'André Malraux à la peinture rouge lors de l'inauguration du musée Chagall à Nice en 1969, entre autres... et bien sûr, les trois attentats contre l'urinoir de Duchamp, une fois en urinant dedans (*Ready-made réciproque*), et deux fois en le cassant avec un marteau. Enfin en 2002, il se mutile un petit doigt pour protester contre les Farc en Colombie... Incroyable personnage !

Mis à part ça... le numéro est tellement plein comme un oeuf et riche à la lecture qu'il mérite largement d'être la revue du mois !!!

Post-scriptum :

Repères : *Les Hommes sans épaules* n° 42 : 17 Euros. 8, rue Charles Moiroud - 95440 Ecoen.

Rappel : Au fil des publications sur ce *Magnum*, **Alain Jegou** (*I.D* n° [127](#) : *Je suis un cut-up vivant*), **Thierry Peremarti** (*I.D* n° [128](#) : *Fragment de la vie d'un homme*), puis **Alain Brissiaud** ont assuré par leur témoignage une *Permanence de Claude Pelieu*, comme le titre le [billet du 5 Mars](#) 2016, avant que l'*I.D* n° [622](#) : *A force de déconner sur une planète morte*, rende compte de *New Poèmes & sketches*, qu'Alain Brissiaud republiait dans une version plus complète au printemps de cette année.